

MERCURE

Elément chimique (Hg), n. at. 80, p. at. 200, 59, p. f. -38, 4°C, p. éb. 357°C, dens. 13, 6 g/cm³, réseau cristallin rhomboédrique.

Unique métal liquide à la température ordinaire, il est plutôt rare dans la nature ; on le trouve à l'état natif sous forme de petites gouttes éparses dans les roches des gisements de **cinabre (sulfure de mercure HgS)**, qui est pratiquement son seul minerai ; on l'en extrait par grillage : le métal distille et on peut ainsi le recueillir dans un état de pureté remarquable.

C'est un métal presque **noble**, extrêmement **toxique** ; ce n'est qu'à haute température que se forme l'**oxyde HgO** (existant en apparence sous deux formes, l'une jaune, l'autre rouge selon la grosseur des granules), qui, par chauffage ultérieur, se dissocie ; le mercure est attaqué par l'**acide nitrique**, mais non par l'**acide chlorhydrique** ou l'**acide sulfurique**.

Il réagit avec les **non-métaux** comme les **halogènes** ; avec de nombreux métaux, il donne des **alliages** particuliers appelés **amalgames**.

Dans ses composés, il peut présenter le degré d'**oxydation +1 (composés mercureux)** et **+2 (composés mercuriques)**.

Dans les premiers, il est présent comme **ion dimère (Hg-Hg)²⁺** ; ce sont des composés dont la liaison a un caractère **électrovalent**, les uns peu solubles comme le **calomel Hg₂Cl₂** ; les autres plus solubles, dissociés en solution, facilement oxydables.

Les composés mercuriques sont des composés à liaisons plutôt **covalentes** ; en particulier les **halogénures** (par exemple : le **sublimé corrosif HgCl₂**) sont peu dissociés et ont tendance à former des complexes.

Les utilisations du mercure sont multiples : les **appareils physiques (thermomètres, baromètres)** à la production de composés à usages **pharmaceutiques** et **agricoles**, des **électrodes** aux **amalgames**.